

Bien ancré dans la culture québécoise **Le Goethe-Institut a 50 ans**

Mechtild Manus

Numéro 109, printemps 2012

L'héritage germanique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67619ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Manus, M. (2012). Bien ancré dans la culture québécoise : le Goethe-Institut a 50 ans. *Cap-aux-Diamants*, (109), 31–34.

BIEN ANCRÉ DANS LA CULTURE QUÉBÉCOISE LE GOETHE-INSTITUT A 50 ANS

par Mechtild Manus

À l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec et à l'invitation du Goethe-Institut, l'artiste sonore allemande Christina Kubisch proposait, du 12 au 20 septembre 2008, une promenade inusitée aux citoyens. Munis d'écouteurs spéciaux transformant en fréquences audibles les ondes électromagnétiques, les Québécois purent découvrir leur ville d'une perspective sonore, et ce, du jardin de Saint-Roch au Complexe Méduse, en passant par la gare du Palais. En 2010, sept institutions culturelles montréalaises invitaient le Goethe-Institut à participer à un festival allemand intitulé 8 x l'Allemagne. « Une idée extraordinaire et une occasion unique pour la population de profiter intensément et pendant plusieurs mois de l'art et de la culture d'Allemagne », déclaraient unanimement mes onze collaborateurs du Goethe-Institut. Ensemble, nous avons apporté notre soutien au Musée des beaux-arts de Montréal lors de l'exposition sur le peintre allemand Otto Dix, aux Grands Ballets Canadiens de Montréal lors de la présentation du ballet *Léonce et Léna* (chorégraphie : Christian Spuck) inspiré de la comédie du même nom de l'auteur allemand Georg Büchner, à la Cinémathèque québécoise lors de la présentation du cinéaste d'animation Andreas Hykade. *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht était à l'affiche au Théâtre du Nouveau Monde et *Salomé* de Richard Strauss à l'Opéra de Montréal. Enfin, la Grande Bibliothèque organisait une conférence sur la musique *heavy metal* allemande et la Fondation Arte Musica présentait plusieurs concerts d'œuvres de compositeurs allemands. De son côté, le



La grande tournée de la première Deutschmobil, au Canada, a débuté le 1^{er} mars 2010 avec pour slogan « L'Allemand en route ». Sous la direction des ambassadeurs de la langue Eva Porten et Florian Göstl, les élèves d'allemand ont composé le morceau *D'Mob-Rap*. La Deutschmobil a parcouru 20 000 kilomètres et visité 75 écoles en trois mois de route. Un projet conjoint du Goethe-Institut, de l'Office central pour l'enseignement allemand à l'étranger, de l'ambassade d'Allemagne et des consulats d'Allemagne au Canada. (Archives du Goethe-Institut).

Goethe-Institut consacrait une semaine entière aux « quartiers sans voitures » en collaboration avec le Centre d'écologie urbaine. Toutes ces activités se dérouleront sur une période de sept mois, entre 2010 et 2011. En juillet 2011, la comédienne, metteuse en scène et auteure québécoise Marie Brassard représentait le continent nord-américain à l'occasion du 60^e anniversaire du Goethe-Institut à Berlin. De plus, à l'été 2012, Grégoire Herzog, un jeune Québécois de treize ans de Saint-Polycarpe, tentera d'obtenir la médaille d'or à l'olympiade d'allemand à Francfort sur le Main.

LE 25 AVRIL 1962

Ces exemples démontrent que le Goethe-Institut Montréal est bien ancré

au Québec et dans la culture québécoise, et ce, depuis 50 ans. Le 25 avril 1962, le directeur Fritz Genzel ouvrait pour la première fois les portes d'un Goethe-Institut au public canadien. Ce premier institut était situé dans une villa en blocs de pierres massifs de la rue Drummond, à proximité de l'Université McGill. Les débuts ne furent pas faciles. Il fallait éveiller la sympathie pour un pays soumis à la dictature nationale-socialiste vingt ans auparavant, un pays ayant vécu avec l'Holocauste une rupture de civilisation radicale. Toutefois, en 1962, l'Allemagne avait déjà prouvé qu'elle était un État démocratique. Elle entreprenait un vaste travail de mémoire et l'art moderne renaissait. Une nouvelle avant-garde dans les domaines du ciné-



Les architectes du bureau TAUTEM à Montréal appellent cette partie du Goethe-Institut Montréal le « couloir culturel ». À gauche se trouvent les salles de cours, à droite la bibliothèque à aire ouverte et à l'arrière-plan la salle multimédia, en orange. (Archives du Goethe-Institut).

ma et du théâtre attirait l'attention lors de festivals partout à travers le monde, notamment au Canada. C'est à cette Allemagne que les Québécois s'intéressèrent; ils s'inscrivirent à des cours, assistèrent à des concerts, des lectures et des conférences. Le Goethe-Institut ne présentait pas uniquement des invités d'Allemagne, mais également des intellectuels et des artistes d'ici, tels que le philosophe Raymond Klibansky, le compositeur Otto Joachim ou l'historien de l'art Leo Rosshändler, qui avaient fui la persécution nationale-socialiste en Allemagne pour trouver refuge au Canada. Peu de temps après l'ouverture à Montréal, d'autres Goethe-Institut virent le jour à Toronto et Ottawa. Aujourd'hui, on évalue à 5,5 millions le nombre de personnes que le Goethe-Institut a pu joindre au cours des 50 dernières années.

Seuls ceux qui parlent une langue étrangère apprennent à connaître et comprendre la société qui la parle. Les Québécois le savent et c'est pour cette raison qu'ils apprennent l'allemand au Goethe-Institut depuis 50 ans. Car qui-

conque célèbre sa propre langue, comme le font les Québécois avec le slogan *J'aime ma langue dans ta bouche*, n'a pas de mal à se convaincre d'apprendre une langue étrangère. Avec en moyenne 750 inscriptions par année à ses cours de langue depuis des décennies, le Goethe-Institut Montréal peut s'enorgueillir d'avoir le plus grand nombre d'élèves parmi les Goethe-Institut au Canada et aux États-Unis. De nombreux élèves suivent nos cours d'allemand pendant de longues années et l'institut récompense leur persévérance en attribuant tous les ans deux bourses pour un cours de quatre semaines en Allemagne.

Les Québécois ont un intérêt marqué pour la langue allemande et l'Allemagne, un pays assumant un rôle important au sein de l'Union européenne et dans les relations internationales. En février dernier, la ministre Monique Gagnon-Tremblay soulignait cette orientation en présentant la nouvelle stratégie européenne du gouvernement québécois. Depuis 50 ans, le Québec dispose de représentations à Londres et Paris. En Allemagne, une représentation ouvrait ses portes à

Düsseldorf, il y a 40 ans. Aujourd'hui, le Québec est présent à Berlin et Munich.

IMPLICATIONS SCOLAIRES

Le Goethe-Institut est le plus grand fournisseur de cours d'allemand, mais ses activités ne se limitent pas à cela. Il participe également aux débats sur des enjeux linguistiques. Une de ses tâches principales consiste à collaborer avec des établissements d'enseignement, que ce soit sur le plan politique ou par un contact direct avec des enseignants et des élèves d'allemand dans les écoles et les universités. L'allemand est enseigné dans les quatre universités montréalaises, à l'Université Laval à Québec, ainsi que dans de nombreux cégeps. Le Goethe-Institut propose les matériaux didactiques les plus récents aux enseignants et professeurs, tout en s'assurant que ceux-ci soient formés sur les plans de la méthode et de la civilisation allemande. Les séminaires de formation continue offerts par l'institut et les quelque dix bourses attribuées annuellement pour participer à des séminaires en Allemagne sont très appréciés : ils permettent aux enseignants d'acquérir des connaissances de première main et de maintenir ainsi la qualité de leur cours. Depuis 2007, le Collège international des Marcellines (CIM) à Montréal fait partie du réseau international « Les écoles, partenaires de l'avenir ». Dans ces écoles,



Logo du 50^e anniversaire (1962-2012) du Goethe Institut Kanada. (Archives du Goethe-Institut).



Un centre-ville sans voitures contribuera à la réduction du bruit et de la pollution atmosphérique. C'est de ce thème que discutèrent à Montréal (à partir de la gauche) Markus Heller de l'association Autofrei leben, Mechtild Manus, directrice du Goethe-Institut Montréal, Ulrike Reutter de l'Institut pour le développement urbain et régional de Dortmund, Luc Rabouin du Centre d'écologie urbaine et Kaisa Tikkanen du Goethe-Institut. 20-26 septembre 2010. (Archives du Goethe-Institut).

une importance toute spéciale est accordée à l'allemand. Le CIM a pu intégrer ce réseau, car il offre, entre autres, un double diplôme d'études collégiales trilingue comprenant l'apprentissage intensif d'une deuxième langue étrangère et un semestre d'immersion à l'étranger. L'institut apporte son concours à cette initiative en attribuant annuellement trois bourses pour des camps linguistiques en Allemagne.

Le Goethe-Institut soutient le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec dans toutes les questions et interventions relatives à l'allemand. En effet, en collaboration avec l'organisation québécoise Éducation internationale et les écoles d'allemand du Québec, le Goethe-Institut prépare environ 50 élèves âgés de quinze et seize ans et venant de partout dans la province à un séjour de trois mois en Allemagne dans le cadre d'un programme d'échange

entre la province de Québec et les Länder de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et de Bavière. Des cours d'été d'allemand, des ateliers et des week-ends de rencontre ont lieu au Goethe-Institut.

En cette année d'anniversaire, le Goethe-Institut invite pour la première fois deux élèves canadiens à participer à l'olympiade d'allemand, qui aura lieu cet été à Francfort sur le Main et à laquelle 50 pays participeront. Le concours national a été remporté par une jeune fille de Colombie-Britannique, Beatrice Rost-Komiya, et un Québécois de treize ans, Grégoire Herzog, de Saint-Polycarpe. Bien que l'allemand apparaisse toujours comme deuxième langue étrangère dans les programmes scolaires au Canada, après l'anglais et le français, on constate un intérêt croissant pour cette langue. Certains cégeps viennent d'augmenter le nombre de cours d'allemand offerts. Mais si l'apprentissage

d'une deuxième langue étrangère fait partie du cursus régulier dans les écoles en Europe, les Canadiens ne semblent pas tous prêts à faire de même. Il est donc réjouissant que la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois (CSMB) vienne de conclure un partenariat avec le Goethe-Institut ayant comme objectif d'offrir l'allemand à long terme à l'école secondaire. Une initiative qui, espérons-le, sera imitée par d'autres commissions scolaires au Québec.

UN CINQUANTENAIRE

Nous célébrerons le 50^e anniversaire du Goethe-Institut Montréal tout au long de l'année, mais plus particulièrement au mois d'avril, autour de la date de fondation de l'institut. Ainsi, le 24 avril 2012, le pianiste Nils Frahm, âgé de 29 ans, présentera en première canadienne ses compositions méditatives sur le piano à queue Steinway du Goethe-Institut. Le



Émile Morin, directeur artistique du Mois Multi 2008, faisant la promenade électrique conçue par Christina Kubisch dans la ville de Québec. (Archives du Goethe-Institut).

public pourra ensuite danser toute la soirée sur la musique électronique de Barbara Preisinger et DeWalta – le tout en présence du président des Goethe-Institut à travers le monde, Klaus-Dieter Lehmann, qui effectuera une tournée au Canada à l’occasion de cet anniversaire. Mentionnons également deux autres premières canadiennes au mois de mai : l’artiste médiatique Jan-Peter E.R. Sonntag participera à la Manif d’art à Québec et Angie Hiesl présentera *X-fois personne chaise* au Festival TransAmériques à Montréal. Enfin, en septembre, l’institut quittera le 418, rue Sherbrooke Est pour s’établir dans de nouveaux locaux au Loft des Arts, situé au 1626, boulevard Saint-Laurent, au coin de la rue Ontario. Ce 50^e anniversaire est une occasion pour le Goethe-Institut de regarder vers l’avant et d’investir dans l’avenir. Situés au cœur du Quartier des spectacles de Montréal, ville UNESCO de design, ses nouveaux locaux se distingueront par leur efficacité énergétique et le respect de l’environnement. Le ministère des Affaires étrangères d’Allemagne investit 1,3 million de dollars dans ce qui deviendra une vitrine de la culture allemande

actuelle. Avec une façade vitrée de 68 mètres, le rez-de-chaussée offrira des surfaces de projection extérieures pour diffuser de l’art vidéo d’Allemagne. Le design allemand sera à l’honneur à l’intérieur avec des meubles de Konstantin Grcic et des étagères de Dieter Rams. Ceux qui habitent loin et ne peuvent venir à Montréal ne doivent pas pour autant renoncer aux services offerts par le Goethe-Institut. Il est possible de se renseigner sur la culture allemande et les activités de l’institut en visitant notre site web trilingue goethe.de/montreal. Les adeptes de la culture allemande peuvent également communiquer entre eux par le biais de notre page Facebook, de notre Überblog ou encore de notre blogue photo du 50^e anniversaire. On peut même emprunter des livres allemands, des revues et de la musique en ligne grâce au service On-Leihe (onleihe.de/canada).

PARTENAIRE CULTUREL

Le travail culturel n’est pas une voie à sens unique pour le Goethe-Institut Montréal. Par nos champs d’activité prioritaires que constituent la danse et

l’urbanisme écologique, nous souhaitons contribuer aux échanges entre les milieux allemands et canadiens ainsi qu’au rayonnement de ces échanges en Allemagne. À titre d’exemple, le chorégraphe allemand Denis « Kooné » Kuhnert élaborait, à l’été 2011, dans le cadre d’une résidence à Circuit-Est centre chorégraphique, une nouvelle pièce avec deux artistes du Québec et deux d’Allemagne. Ce travail fut présenté en première en Allemagne, à l’automne 2011. Ces échanges culturels sont rendus possibles grâce à de nombreux partenaires québécois avec lesquels le Goethe-Institut développe ses projets. « Nous pouvons présenter à nos visiteurs le meilleur design contemporain et profiter de l’extraordinaire réseau que seul le Goethe-Institut peut offrir », déclare Alexander Reford des Jardins de Métis. Pour Dena Davida (Tangente – laboratoire de mouvements contemporains), l’institut est « un lieu central pour un dialogue intense avec le milieu artistique au sens large du terme ». De son côté, Nathalie Bondil du Musée des beaux-arts de Montréal souligne « l’esprit européen à la rencontre du monde ». Helen Fotopulos, responsable de la culture, du patrimoine et de la condition féminine à la Ville de Montréal, considère le Goethe-Institut comme « une vitrine pour les manifestations et les tendances contemporaines de la culture allemande ». Enfin, pour Phyllis Lambert du Centre canadien d’architecture, l’institut n’est ni plus ni moins qu’un « joyau ». ■

Mechtild Manus dirige le Goethe-Institut Montréal depuis 2004. Auparavant, elle avait représenté le Goethe-Institut à Lisbonne (Portugal), Alexandrie (Égypte) et Jakarta (Indonésie).

Pour en savoir plus :

www.goethe.de/kanada/50

www.goethe.de/montreal

www.facebook.com/GoetheInstitutMontreal

www.blog.goethe.de/ueberblog

www.onleihe.de/canada